

*Logement*

## Une résidence pour seniors écologique et à loyers modérés à Flocques

À Flocques, village voisin du Tréport, une résidence seniors vient d'ouvrir. Elle est à basse consommation et à loyers modérés. Les locataires sont satisfaits.

Mis en ligne le 13/02/2021 à 15:03

Par [Xavier Togni](#)



*Nadine et Patrick Leduc apprécient leur nouvel appartement, construit en bois, paille et terre crue.*

Dans leur appartement de 84 m<sup>2</sup>, de plain-pied, la température ne descend pas en dessous de 16 degrés, même sans chauffage. Les murs sont en bois, paille et terre crue. L'eau des toilettes et de la machine à laver vient à 50 % de la toiture végétalisée, où l'on trouve aussi des panneaux solaires. Et le loyer est modéré. Après 37 années passées à Mers-les-Bains dans un logement social, Nadine et Patrick Leduc, 65 ans, viennent d'emménager à Flocques, près du Tréport, dans une toute nouvelle résidence seniors. Située juste en face de la mairie, elle comprend douze logements : huit répartis en quatre blocs et quatre dans un petit immeuble, dont les deux de l'étage sont réservés à des familles.

## « Le projet m'a enthousiasmée »

Le couple de retraités est devenu le meilleur ambassadeur de cet ensemble tout en bois, répondant aux principes écologiques. « *La première fois que l'on voit ça, c'est très surprenant. Et quand on rentre, on se dit : "Waouh !" C'est grand, lumineux, aménagé pour les personnes à mobilité réduite, et tout est fait pour réduire la consommation d'énergie au maximum* », commente Nadine Leduc, qui apprécie aussi le petit jardin qui donne directement sur le sentier des Mares. « *Le projet m'a enthousiasmée. Dès que nous en avons entendu parler, nous avons déposé un dossier* », confie-t-elle. D'autant que « *nous n'avons pas de grosses retraites* », ajoute-t-elle.



*Nadine et Patrick Leduc, retraités, sont très heureux d'avoir intégré cette résidence seniors.*

## Un projet unique dans la région

Cette résidence des Roseaux, également qualifiée de « béguinage », a été construite par la Foncière Chenelet. Cette société basée dans le Nord, née en 2009 d'une association d'insertion sociale et professionnelle, est spécialisée dans la construction de bâtiments collectifs écologiques, particulièrement pour des personnes âgées à revenus modestes. C'est ce qui a plu au maire du village, Eddie Facque, pas peu fier de cette réalisation, unique dans la région. La commune a d'ailleurs fourni le terrain, dont elle reste propriétaire : elle a signé un bail emphytéotique de 99 ans avec la société. Elle lui paie aussi l'ensemble des loyers, avant de les récupérer auprès des locataires.



*L'ensemble comprend aussi un petit immeuble à étage, où vivent aussi des familles.*

L'histoire commence en 2016. La commune répond à un appel à candidature, dans le cadre du projet de développement du site nucléaire de Penly, pour loger les ouvriers venus sur le chantier. « *Nous avons réservé quatre hectares de terrain, tout était OK. Et puis le projet a été abandonné.* » Mais la Foncière Chénelet s'intéresse au terrain et propose à la municipalité d'y bâtir une résidence seniors. « *Nous avons visité plusieurs de leurs bâtiments et nous avons été séduits. Ce n'est pas parce que les gens ont peu de moyens qu'il faut les loger dans des cabanes à lapins* », raconte Eddie Facques. Qui reconnaît : « *Il nous a fallu ensuite batailler pour obtenir l'agrément* » de bailleur social.



*Les abords ont été aménagés par la commune, pour en faire un lieu de rencontre entre les habitants.*

L'ensemble se veut intergénérationnel, et les abords aménagés avec des bancs et des passages. « *Nous sommes en face de l'école, les résidents croiseront les enfants et les parents.* » La municipalité compte aussi créer un chemin piétonnier jusqu'au stade et à la salle commune, où les résidents et les autres habitants du village pourront se retrouver.

### **D'autres logements seront construits**

Les travaux, qui auraient dû démarrer en 2017, ont pris du retard, puis il y a eu l'effet Covid. Les logements ont été finalement livrés le 1<sup>er</sup> novembre 2020. Leurs occupants viennent principalement de Flocces et des environs, mais aussi de Dieppe et Rouen. « *Tout a été attribué rapidement. Le bouche-à-oreille a joué et nous avons eu beaucoup de demandes* », remarque Martial Hy, le premier adjoint. La municipalité de Flocces ne compte pas s'arrêter là. Il reste de la place pour un autre bloc de deux appartements. Et un autre petit immeuble à étages sera construit, dans le même style que le premier, et plutôt dédié à des familles.